

Dédié à l'élévation de l'âme de Touvi Marcelle bat Rahmouna - Nathan ben Amalia - Meir ben Messa'ouda Yvette - Simha bat Myriam - Yvette bat Messa'ouda
Dédié à la Refoua Shelema de Zahri Tikva bat Messa'ouda Marcelle - Messa'ouda bat Elahem - Yits'hak 'Amram ben Messa'ouda - Messa'ouda bat Zahra - Yaffa Hanna bat Suleika -

1- Donner de soi-même. Dans la parasha de *Terouma*, Hashem ordonne à Moshé de transmettre au peuple d'Israël l'ordre suivant (*Shemot 25,2*) :

« Demande aux Enfants d'Israël, qu'ils prennent pour Moi, un prélèvement (Terouma) ... »

דבר אל בני ישראל ויקחו לי תרומה

L'ordre consiste à ce que chacun prélève sur ses biens les matériaux nécessaires à la construction du *Mishkan*, la résidence destinée à recevoir la *Présence* d'Hashem sur terre. *Moshé* rassemble tout le peuple et nuance cette demande (*Shemot 35,5*) :

« Prenez de vous-mêmes, un prélèvement pour l'Éternel ... »

קחו מאתכם תרומה לה'

En précisant '*de vous-mêmes*' à l'ordre reçu, *Moshé* apporte une précision *a priori* superflue, bien que cela soit utile du point de vue halakhique (*Sifté Cohen*) :

« Afin que l'on n'offre pas de choses qui soit interdites, mais uniquement de ce qui est permis »

שלא יביא האדם נדבה מן האסור אלא מן המותר

2- Une interprétation spirituelle. Mais, comme le dit **Ohr Ha'Haim** (*Shemot 35,5*) :

« Ce verset montre du doigt qu'en dehors de l'aspect matériel, il y a un aspect spirituel, ainsi que le disent nos sages ז"ר : 'La Terouma et un acte spirituel'. »

פסוק זה מראה באצבע כי לבד המורגש יש המושכל והוא מאמרם ד"ל (תיקונים תיקון כ"א) כי מעשה התרומה מושכל היא

En effet, s'agissant d'un prélèvement '*pour l'Éternel*' il est difficile d'imaginer qu'il faille en rester au sens d'un don strictement matériel. Peut-on imaginer que l'on puisse offrir quoi que ce soit de matériel à Hashem ? C'est donc que, outre les matériaux destinés au *Mishkan*, *Moshé* demande à chacun de prélever quelque chose *de lui-même*. C'est sur ce point que va porter notre réflexion. Alors que chacun sait ce qu'il possède légalement au niveau matériel, y a-t-il une chose dont on peut dire qu'elle lui appartient spirituellement ? Pour pouvoir le déterminer, il est nécessaire d'aller au fond des choses afin d'apprendre de quoi l'homme est fait.

3- Du parfait à l'imparfait. les sages de la *Kabala* nous apprennent que D. a créé l'Homme par étapes. Ce qui allait devenir l'Homme, est *sorti* d'Hashem, c'est-à-dire de la pure de la perfection spirituelle absolue, pour devenir un être semi-matériel, semi-spirituel, formé d'un corps et d'une âme. Le corps est fait de matière imparfaite destinée à se décomposer et à disparaître, tandis que l'âme, c'est cette partie entièrement spirituelle *détachée* de D., et donc, éternelle et parfaite, qui se retrouve enfermée dans ce corps matériel imparfait. Ainsi donc, le sens du processus de création de l'homme va du parfait à l'imparfait.

4- De l'imparfait au parfait. Le processus de la vie, par contre, se déroule à l'inverse. Le bébé qui sort du ventre de sa mère est imparfait, dans le sens où il est totalement dépendant et irresponsable. Il doit suivre un processus de croissance, grâce auquel il se développera par étapes jusqu'à devenir un adulte autonome et responsable. Ce deuxième processus pourrait s'arrêter là, mais Hashem, grâce à la Torah offre à l'individu la possibilité de développement lui permettant de retrouver, à nouveau, la *perfection spirituelle*. Quoi qu'il en soit, ces deux processus vont en sens inverse. Le premier décroît de la perfection à l'imperfection, tandis que le processus de la vie s'élève de l'imperfection vers la perfection. Que signifient ces processus si complexes ?

5- Le projet de la Vie. Cette question peut se résumer ainsi : pour quelle raison Hashem prend-il des '*parties*' de Lui-même, parfaites bien sûr, pour les revêtir de corps matériel aux ambitions opposées aux siennes ? En effet, nous allons voir que l'âme, comme sa Source, a pour ambition de prodiguer le bien, tandis que le corps n'aspire, quant à lui, qu'à satisfaire ses désirs égoïstes. Pourquoi Hashem choisit-il de plonger cette âme parfaite, dans l'univers empli de la vanité des actes et des pensées du corps ? Que se cache-t-il derrière tout ce processus de la vie ?

6- La bonté à l'origine de la Vie. Les réponses à ces questions sont exprimées ainsi par **Ram'hal** (*Da'at Tevounot 18*) :

« Il est dans la nature des choses que celui qui est bienveillant fasse du bien. C'est donc cela qu'a voulu Hashem ית' : former des créatures, afin qu'Il puisse leur prodiguer Sa bienveillance, parce que s'il n'y a personne pour la recevoir, alors il n'y a pas de bien. »

מחק הטוב הוא להטיב, וזה הוא מה שרצה הוא ית"ש - לברוא נבראים כדי שיוכל להטיב להם, כי אם אין מקבל הטוב אין הטבה.

En d'autres termes, à l'origine de la *Création* il y a la bonté d'Hashem. Mais comme une bonté ne peut se s'exprimer que s'il y a quelqu'un pour en bénéficier, alors D. a engendré des créatures pour recevoir Son bien. S'il en est ainsi, une question évidente se pose : pourquoi la bonté de D. n'est-elle pas si manifeste dans le monde ? Pourquoi le mal semble-t-il prendre le dessus ? **Ram'hal** répond (*id*) :

« Pour que Sa bienveillance soit parfaite, Il savait, dans Sa profonde sagesse, que ceux qui allaient recevoir ce bien, devaient le recevoir grâce à leurs efforts. Ils seraient, alors, associés à ce bien et, de fait, ils n'éprouveraient pas de gêne en le recevant. »

ואמנם, כדי שתהיה ההטבה הטבה שלמה, ידע בחכמתו הנשגבה שראוי שיהיו המקבלים אותה מקבלים אותה ביגיע כפם, כי אז יהיו הם בעלי הטוב ההוא, ולא יישאר להם בושת פנים בקבלם הטוב.

En d'autres termes, si la souffrance existe sur la terre et si les créatures doivent fournir tant d'efforts pour assurer leur subsistance, c'est pour qu'elles n'aient pas de honte à recevoir ce qu'en définitive, D. veut leur prodiguer.

7- Les actes d'Hashem se doivent d'être parfaits. Cette idée heurte l'esprit. En effet, même si le fait d'éprouver de la gêne est déplaisant, n'est-il pas préférable que l'homme reçoive les bienfaits d'Hashem tout en supportant cette gêne plutôt que de voir l'Humanité évoluer au cours des siècles dans la tourmente et les malheurs ? La réponse à cette question est que les actes d'Hashem ne peuvent pas être imparfaits. Si ce que l'on reçoit d'Hashem est entaché d'une gêne quelconque, Son don ne serait pas parfait. La perfection du don d'Hashem ne peut être atteinte que si la créature qui reçoit ce don n'a pas le sentiment de recevoir. En définitive, c'est pour réaliser un tel prodige que D. a créé cet univers spirituel et matériel d'une complexité infinie dans lequel Il fait évoluer ses créatures.

8- Quelle est la nature du Don d'Hashem ? L'homme ignore la nature du bien qu'Hashem lui réserve. En effet, ce bien ne peut pas être de nature matérielle puisqu'aucune situation matérielle ne parvient à satisfaire l'homme (*Kohelet R. 1, 13*) :

« Aucun homme ne quitte ce monde sans qu'il lui reste encore au moins la moitié de ses désirs à combler »

אין אדם יוצה מן העולם וחצי תאוותו בידו

Un don matériel ne pouvant pas être parfait, alors le bien que D. réserve à l'humanité sera d'ordre spirituel. Le bonheur auquel l'homme est promis ne se trouve ni dans la richesse et l'abondance, ni dans les plaisirs et la fin des soucis matériels. Étant donné qu'Hashem ne possède pas de limite, il faut comprendre que ce qu'il veut offrir à ses créatures possède nécessairement des dimensions démesurées, proportionnelles à la dimension de Sa bonté et de Sa capacité démesurée de donner.

9- Du don démesuré à une volonté démesurée. Mais pour qu'Hashem puisse prodiguer à ses créatures un don démesuré, il faut que les créatures soient capables de recevoir un tel don ! C'est pour cette raison qu'Hashem a créé dans la nature de l'homme, une volonté démesurée de recevoir du plaisir et de la satisfaction. Il suffit d'observer le Monde ou de s'observer soi-même pour constater l'activité omniprésente de cette volonté. Chaque homme est dirigé par elle, cela commence dès qu'il ouvre les yeux le matin au réveil et se termine lorsqu'il les ferme pour s'endormir. À tous les stades de sa vie, l'homme désire, sous toutes les formes possibles, recevoir du plaisir et de la satisfaction. Tous les êtres sans exception sont habités par cette volonté qui est aussi à l'origine de tous les égoïsmes et de tous les conflits. Quant à sa démesure, elle n'est freinée que grâce à la société et à son autorité, comme l'enseigne les Sages ל"ד (Avot 3, 2) :

« Prie pour la paix de la royauté, car si ce n'était la crainte qu'elle inspire, chaque homme avalerait son prochain vivant »

הו מתפלל בשלומה של מלכות – שאלמלא מוראה, איש את רעהו חיים בלעו

Cette volonté est en réalité le moteur de l'individu. C'est elle qui guide ses actes et va même forger son caractère en fonction des plaisirs vers lesquels elle le conduit. C'est elle aussi qui, si elle n'est pas freinée, peut mener l'individu à sa perte.

10- L'imparfait ne peut pas recevoir le parfait. Paradoxalement, cette volonté imparfaite a été implantée dans l'homme afin qu'il reçoive ce bien parfait qu'Hashem a mis en réserve pour lui. Mais comment l'imparfait peut-il recevoir ce qui est parfait? C'est là que va se situer le travail de l'homme. Pour recevoir ce bien, Il doit s'en rendre apte, autrement dit, il doit devenir parfait.

11- De la perfection à l'imperfection. Pour comprendre en quoi consiste, pour l'homme, de devenir parfait, il faut savoir qu'en réalité, sa vie ne débute pas de manière imparfaite. En effet, avant sa naissance, le fœtus est dans un état idéal. Son corps ne lui pose aucun problème. Il est nourri directement pas sa mère, et est protégé de toute agression et de toute sensation désagréable. Qui plus est, disent nos Sages ל"ד, une lumière reste éclairée au-dessus de sa tête et lui enseigne toute la Torah. Que peut-on espérer de mieux ? C'est donc à la naissance que débudent les souffrances, et l'imperfection. Qui se souvient de l'état de perfection dans lequel il vivait et de la Torah qu'il a apprise ? Tout a été oublié, mais il est fort probable que nos sens en aient gardé des traces et qu'inconsciemment, nous aspirions à revenir à cet état. Quoi qu'il en soit, à la naissance, c'est le corps qui prend le dessus avec ses besoins toujours croissants. L'âme, enfermée dans l'écorce du corps se retrouve chaque jour un peu plus isolée. Elle sait tout le bien qui attend l'homme s'il se rapproche de D., mais le corps ne veut rien entendre, les plaisirs matériels, tout au moins en apparence, le satisfont parfaitement.

12- Genèse du peuple d'Israël. Il est possible, comme suggère le midrash, de mettre en parallèle ma genèse de l'homme et celle du peuple d'Israël, (Sho'har Tov Tehilim 114) :

« La Saint ג"ה, a fait sortir Israël de l'Égypte comme un fœtus des entrailles d'un animal »

הוציא הקדוש ברוך הוא את ישראל ממצרים וכעבר שהוא נתון בתוך מעיה של בהמה

Après sa pénible gestation dans le sein de la nation égyptienne,

le peuple d'Israël fut pris en charge par le Ciel. Et donc, pendant toute la fin de leur séjour en Égypte jusqu'à ce que D. se révèle à eux au Sinaï, ils vécurent, avec l'omniprésence d'Hashem, entouré de miracles. C'est lors de la faute du Veau d'Or que le peuple décida de vivre comme il l'entendait, et de se choisir d'autres formes de plaisirs, moins contraignantes. Cette attitude ressemble fort à celle de l'adolescent qui bien qu'il ait, jusque-là, bénéficié de l'aide inconditionnelle de ses parents, décide de les quitter pour "vivre sa vie". Il va être attiré par d'autres dieux, autrement dit, par d'autres sources de plaisirs, plus intenses, plus immédiats. Mais en même temps, ces plaisirs vont l'éloigner chaque fois un peu plus de ses parents. Ainsi, Israël va s'éloigner d'Hashem.

13- Comment retourner à la perfection ? À vrai dire, le retour à la perfection semble être une tâche insurmontable, peut-on imaginer retourner, si l'on peut dire, dans le ventre de sa mère ? Qui plus est, l'attrait des plaisirs de ce monde croît sans cesse, et notre volonté d'en jouir également. Quel est donc ce travail qui va nous permettre de retourner vers la perfection ? La réponse est dissimulée dans les paroles de Moshé (Shemot 35,5) :

« Prenez de vous-mêmes un prélèvement pour l'Éternel ... »

קחו מאתכם תרומה לה'

14- La possession spirituelle. Une des questions qui a motivé cette étude était de découvrir ce que l'individu possède au niveau spirituel. Or, comme nous l'avons vu, pour réaliser l'objectif de la Création l'homme a été conçu avec forte volonté de recevoir du plaisir et de la satisfaction. Cette volonté est sa propriété, elle est même, pour ainsi dire, son essence, puisque c'est elle va guider tous ses actes.

15- De l'imperfection à la perfection. C'est pourquoi, lorsque Moshé précise aux enfants d'Israël 'Prenez de vous-mêmes', il veut leur signifier qu'ils devront retirer une part d'eux-mêmes, autrement dit, une part de cette volonté de recevoir qui est leur essence, pour en faire un prélèvement pour Hashem, c'est-à-dire pour la sacrifier à Hashem. Mais que signifie un tel sacrifice ?

16- Sacrifier sa volonté. Faire le sacrifice de sa volonté, consiste à éviter de s'en servir et de lui obéir.

Un individu qui se retient de profiter d'un plaisir, sacrifie une part de lui-même d'autant plus grande que son désir est fort.

Cette retenue aura pour effet de réduire la place de cette volonté égoïste dans son cœur. De cette manière, l'homme y laisse une place vacante qui sera apte à recevoir une nouvelle part de son âme, cette part d'Hashem dont l'unique volonté est de prodiguer le bien aux créatures. Les paroles de Moshé prennent ainsi tout leur sens.

17- Le retour à la perfection. C'est donc ce sacrifice qui va être l'essentiel du travail de l'homme pour le faire retourner à la perfection. Le Zohar décrit avec détail ce processus :

« Dès de l'homme décide de suivre la volonté de son Maître, cette nouvelle volonté occupe d'abord son cœur qui est la source de la vitalité du reste du corps. Puis elle se répand dans tous les membres du corps de sorte que la volonté des membres du corps s'associe à celle du cœur. Alors ensemble elles invitent la splendeur de la Shék'hina, la Présence Divine, à résider avec eux. C'est alors que cet homme tout entier qui devient une part d'Hashem. »

בשעה שאדם שם רצונו לעבודת רבונו, אותו רצון עולה בראשונה על הלב. שהוא קיום יסוד של כל הגוף. אחר כך עולה אותו רצון טוב על כל אברי הגוף, ורצונו של כל אבר הגוף ורצון הלב מתחברים כאחד. והם מושכים עליהם את זהר השכינה לדור עמהם, ואותו אדם הנו חלקו של הקדוש ברוך הוא. זהו שכתוב קחו מאתכם תרומה. מאתכם הייתה המשכה לקבל עליכם אותה תרומה להיות חלק לה'.

Lorsque le cœur de l'homme est rempli du désir de prodiguer, sa volonté coïncide avec celle de son Créateur et, grâce à ses actes, il devient Son prolongement.